QUOTIDIEN 0,50

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1940

LE RÉVEIL DU NORD

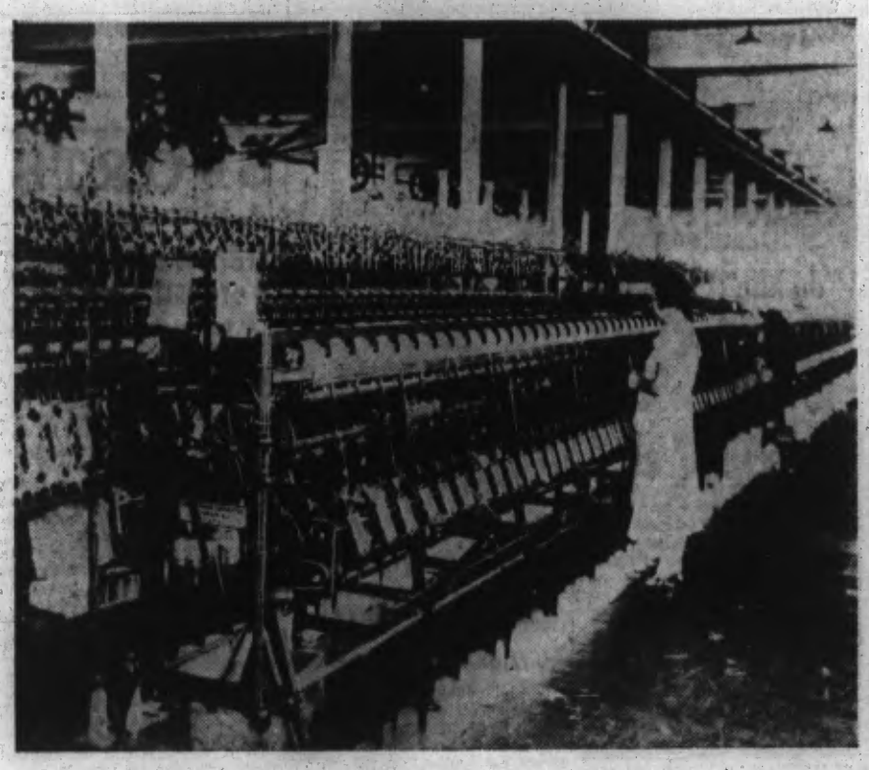
186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9e).

LE GRAND CENTRE TEXTILE DE LA FRANCE RETRAVAILLE

La situation dans les industries lainière, cotonnière et linière dans le Nord de la France



Un atelier de bobinage dans une cotonnière de la région du Nord. (Ph. Archives).

La « Brüsseler Zeitung » se livre à une étude sur la situation de l'industrie textile dans le Nord de la France. Elle écrit :

Une industrie presque intacte

« Dans les deux départements de la France septentrionale, le **Nord** et le **Pas-de-Calais**, ne se concentre pas seulement l'industrie minière qui forme la base, pour le développement de nombreuses usines de l'industrie lourde, mais aussi l'**industrie textile**, qui y possède dans la région nord-ouest ses principaux centres.

Avec ses **200.000 habitants**, **Lille** est une ville textile par excellence, tout comme **Roubaix** et **Tourcoing**, les deux grandes cités voisines dont la population est en majeure partie occupée dans les exploitations textiles des proches environs.

Les usines textiles n'ont pas subi de par la guerre de gros dégâts.

Elles ont dû cependant pour la plupart être fermées, une grande partie de leurs effectifs étant partie ou ayant été appelée sous les armes.

Presque partout le travail a pu être repris.

La plupart des ouvriers sont rentrés et ont retrouvé leurs fonctions.

Une branche industrielle aussi active que l'industrie textile est basée avant tout, sur un fonds d'ouvriers spécialisés qui ne peut être facilement remplacé par une autre main-d'œuvre.

Si dans toute la région du nord de la France, quelque **cent mille broches** devaient en fin de compte être victimes de la guerre, ce nombre ne jouerait relativement qu'un faible rôle comparativement à la capacité de production de l'ensemble de la région industrielle textile lilloise.

L'industrie linière autour de Lille

L'industrie **linière** fleurit particulièrement à **Lille** et ses petits faubourgs, ainsi que sur la rive droite de la **Lys**.

Dans ses quelque **30 usines**, elle occupait environ **12.000 ouvriers** et disposait de **473.000 broches**.

Elle tire la majeure partie de sa matière première en **Normandie**, en **Bretagne**, et aussi des cultures linières flamandes.

L'industrie linière lilloise consomme à peu près **30.000 tonnes** de lin préparé, par an, et exporte à peu près **40 % de sa production**.

Un seul chiffre montre l'importance de l'industrie linière de cette région.

(Lire la suite en deuxième page)

EQUIPEMENT de terrains scolaires et d'éducation physique

M. Jean BOROTRA
Commissaire général des Sports en France.
(Ph. Archives).

Le programme d'équipement de terrains scolaires d'éducation physique et de jeux entrepris par le commissariat général se poursuit avec méthode. D'ores et déjà sont achevés les terrains de Villejoie, de Ville-le-Comte et de Clermont. Tous ces terrains ont été effectués sous la direction de l'Etat-Major et avec la main-d'œuvre fournie par les chantiers de la Jeunesse.

Actuellement, deux autres terrains sont en cours d'exécution et presque achevés : celui de Lyon, près du Stade Municipal, et celui de Hauteville, dans l'Ain.

Ces terrains et ceux dont les avant-projets sont définitivement mis au point seront exécutés sous la direction du commissariat général.

Les services du commissariat général envisagent de perfectionner ces terrains, notamment pour certains par l'adjonction de tennis, de terrains d'entraînement, de piscines ou de baignades, suivant les conditions locales.

(Lire la suite en deuxième page)

De l'essence roumaine pour la France

Un arrangement franco-roumain a été conclu à Bucarest pour la livraison d'une certaine quantité d'essence roumaine à la France.

M. Pierre Laval est parti pour Paris

Genève, 7. — On annonce de Vichy que M. Laval, vice-président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, est parti ce midi pour Paris, accompagné de l'ambassadeur de Brinon et de son collaborateur, M Luguet. Avant son départ, M. Laval s'est entretenu avec le maréchal Pétain, chef de l'Etat.

M. François Ripert est mis hors cadre

M. François Ripert, maître des requêtes au Conseil d'Etat est mis hors cadres pour exercer des fonctions en Ille-et-Vilaine.

Derniers résultats des élections aux Etats-Unis

WASHINGTON. — SELON LES DERNIERS RÉSULTATS DES ÉLECTIONS AUX ETATS-UNIS, LES DÉMOCRATES OBTIENNENT A LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS 263 SIÈGES, LES RÉPUBLICAINS 162, LES PROGRESSISTES 3 ET LE LABOUR PARTY 1 SEUL.
5 SIÈGES SONT ENCORE VACANTS.

EN PRÉSENCE DU FUHRER

La vieille garde du Parti National-Socialiste fête le Souvenir du 9 novembre

Munich, 9. — C'est encore à la veille du 9 novembre que les anciens combattants de l'année 1923 fêtent le souvenir de leurs camarades tombés devant la Feldherrnhalle, le souvenir de la première protestation de la part de ceux qui combattirent en premier pour une Allemagne nouvelle contre la honte du traité de Versailles. Aujourd'hui encore, le Reich national-socialiste se trouve en période de combat, combat contre l'ennemi extérieur, combat pour son existence, sa liberté et son avenir. La période de combat du mouvement national-socialiste est devenue la plus grande de toute la nation. Le but de ce combat, s'appelle comme autrefois, « Victoire ». C'est pourquoi le chemin qui conduit vers ce but est le même : combat et sacrifice.

Cette cérémonie a été une manifestation d'amitié et de fidélité que le peuple allemand porte à son Führer ; il est en cette soirée plus uni que jamais auparavant avec lui, car à la place de la brasserie du « Buergerbraeukelier », où Hitler, il y a u nan, adressa la parole à ses vieux camarades, il y eut peu de minutes après son discours, un amas de décombres. C'était là le signe d'un crime affreux dont l'Angleterre était l'instigatrice.

Il était près de 18 heures. Peu de minutes après le drapeau de sang fait son entrée dans la salle.

Dans quelques minutes le Führer doit arriver. On entonne la marche de Badenweiler, mais on n'en entend que les premières mesures. L'enthousiasme arrache la vieille garde de ses sièges. Les « Heil » n'en finissent plus. Le Führer est dans la salle.

A présent il commence à parler. Pour la première, fois dans cette salle, il a revêtu l'uniforme feldgrau. Les ovations qui lui sont préparées par son ancienne garde sont indescriptibles. Elles partent d'un cœur reconnaissant et débordant de joie.

LE FUHRER PARLE

L'extrait du discours du Chancelier sera publié dans le journal de demain.

SUR LA ROUTE DE L'ATLANTIQUE-NORD

Des unités navales ALLEMANDES anéantissent complètement un grand convoi britannique

86.000 tonnes sont envoyées par le fond

Berlin, 9. — Le haut commandement allemand communique :

Des unités navales de la marine de guerre opérant dans l'Atlantique pour la conduite de la guerre marchande ont réussi à anéantir complètement un convoi britannique sur la route de l'Atlantique du Nord.

Le tonnage de navires marchands ennemis coulés, d'un seul coup, par nos forces navales atteint un chiffre de 86.000 tonnes.

Consternation parmi l'amirauté britannique

Berlin, 9. — L'activité des forces navales allemandes dans l'Atlantique du nord a obtenu un succès diminuant en quelques heures le tonnage de la flotte marchande de 86.000 tonnes, en anéantissant complètement un grand convoi britannique. Ce succès a été remporté sur la route maritime de la plus haute importance pour les Anglais aux fins de ravitaillement, à savoir la route de l'Atlantique du nord protégée tout spécialement par la flotte britannique. Les convois sont formés à l'issue ouest de cette route, étant donné que lors de l'approche de la côte anglaise ils sont exposés aux attaques de nos sous-marins.

Dans la nuit du 19 et du 20 octobre, deux de ces convois ont été victimes de nos sous-marins. Nos avions ont pu effectuer leurs attaques sur les convois jusqu'à 500 km. à l'ouest de la côte d'Irlande. Les unités navales allemandes opèrent maintenant dans les eaux de l'Atlantique dans lesquelles l'ennemi s'est senti en sécurité jusqu'à présent. Les quelques nouvelles américaines ont suffi pour montrer la consternation que cette action a provoqué parmi l'Amirauté britannique.

Les « S. O. S. » lancés par les deux transporteurs britanniques « Rangitiki » (16.000 tonnes) et « Cornish City » (4.952 t.) ont été entendus par les postes de diffusion américains. D'après ces nouvelles les navires auraient été torpillés à environ 1.000 milles à l'est de Terre-Neuve. Après cela aucune nouvelle ne parvenant plus, on est porté, d'après « New-York American », à croire à l'anéantissement de tout le convoi par les navires de guerre.

(Lire la suite en deuxième page)

Les quartiers sud-est de Londres ont été l'objet d'attaques aériennes

L'industrie lourde britannique a été particulièrement mise à l'épreuve au cours des derniers mois

Berlin, 8. — De même que « Associated Press », le service de diffusion de Londres a annoncé que les attaques nocturnes anglaises ont commencé très tôt mercredi soir. Cette fois-ci, c'était le tour des quartiers Sud-Est de la Capitale qui était l'objet de l'« éclair », ainsi que les Anglais ont baptisé les attaques aériennes allemandes. Les efforts de l'aviation allemande étaient également portés vers la côte anglaise du Sud-Est et du Sud-Ouest, où des bombes ont été lâchées.

Des commentaires très intéressants parlent de l'intensité des attaques aériennes en général et surtout des dernières. C'est ainsi que l'ambassadeur américain à Londres, Kennedy, qui est pour le moment à Washington, a déclaré à l'agence américaine I.N.S. que Londres subissait des coups terribles de la part des Allemands. Le correspondant londonien du journal A.B.C. écrit au sujet des attaques du 5 novembre :

(Lire la suite en deuxième page)

« JAMAIS, tant que l'Irlande sera neutre, nous ne céderons un seul de nos ports » a déclaré M. de VALERA

M. de VALERA
Président du Conseil irlandais.
(Ph. N.Y.T.).

Amsterdam, 8. — On mande de Dublin : Au cours de la séance du Parlement irlandais, M. de Valera, premier ministre, a répondu aux récentes déclarations de Churchill suivant lesquelles les ports irlandais pourraient être de la plus grande utilité pour la flotte anglaise, surtout dans les circonstances présentes. M. de Valera a dit notamment : « Jamais, tant que l'Irlande sera neutre, nous ne céderons un seul de nos ports. *Lire la suite en 2e page.*

Quelques précisions sur la loi portant dégrèvement en matière d'impôt direct

Nous avons dit que le « Journal Officiel » avait publié une loi portant dégrèvement en matière d'impôt direct. Voici à ce sujet quelques précisions :

En l'état actuel de la Législation, les anciennes contributions directes, foncière, mobilière, patente, sont soumises au principe de l'annualité, c'est-à-dire que l'impôt est établi pour l'année entière, d'après la situation au 1er janvier, et quelles que soient les modifications survenues en cours d'année. Pour la patente seule a été prévue une exception, elle n'est due que pour les trimestres où l'établissement a été exploité.

M. Bouthillier, ministre secrétaire d'Etat aux Finances, a voulu assoupir cette réglementation très stricte qui est dans les circonstances présentes d'une rigueur inacceptable pour beaucoup de contribuables qui ont eu à souffrir des événements de juin. Voici les divers cas qui ont été prévus et la solution qu'ils ont reçu :

Pour la contribution foncière :

Contribution foncière

1° Quelle que soit la date à laquelle l'immeuble a été démoli, dégrèvement complet de l'impôt foncier bâti de 1940 ;

2° Si les récoltes ont été perdues en totalité ou en partie, remise proportionnelle de l'impôt foncier non bâti ;

3° Si le propriétaire a subi des pertes de loyers ou de fermages, réduction proportionnelle de l'impôt foncier ;

4° Si l'immeuble bâti ou non bâti dont le propriétaire avait la jouissance est réquisitionné ou occupé, le contribuable a le droit d'obtenir l'imputation d'une part proportionnelle de son impôt foncier sur l'indemnité qui lui est due.

Contribution mobilière

Pour la contribution mobilière :

1° Quelle que soit la date à laquelle l'habitation a été détruite, dégrèvement total de la mobilière de 1940 ;

(Lire la suite en deuxième page)

Effervescence au Maroc et en Arabie

Le Souk aux Roseaux, à MARRAKECH.
(Ph. Archives).

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

UNE VASTE ENTENTE EUROPÉO-ASIATIQUE

La radio italienne, à propos de l'anniversaire de la révolution d'octobre, a parlé du rôle de l'U.R.S.S. « L'Italie et l'Allemagne, a déclaré le speaker, collaborent à la construction d'une Europe nouvelle que seule l'Angleterre et aussi la Grèce se refusent encore à reconnaître. Dans cette reconstruction, l'U.R.S.S. joue aussi un rôle qui n'est pas de moindre importance, en mettant à la disposition des puissances de l'Axe les ressources inépuisables de son sol et de son sous-sol.

» Parallèlement, le Japon travaille à l'édification d'une Asie nouvelle. Une vaste entente européo-asiatique a été créée par le pacte tripartite de Berlin, avec pour trait d'union naturel, l'U.R.S.S. ; elle creuse méthodiquement les fondations d'un monde nouveau que chacun devra, bon gré, mal gré, reconnaître quand il sera complètement réalisé ».

Règlementation des mouvements de fonds entre les deux zones du territoire

Importantes précisions ministérielles

Le Ministre des Finances vient de donner les précisions suivantes en ce qui concerne les mouvements de fonds entre les deux zones du territoire :

De la zone non occupée à la zone occupée, les personnes résidant dans la zone non occupée peuvent effectuer des paiements ou envoyer des fonds en territoire occupé au moyen de virements bancaires transmis par la Banque de France.

Les intéressés trouveront dans les banques tous les renseignements nécessaires pour réaliser ces opérations.

(Lire la suite en deuxième page)

M. Salazar est fêté au Portugal

M. SALAZAR
Président du Conseil portugais.
(Ph. France-Presse).

(Lire notre information en 2e page)

GRAND SUCCES des unités navales du Reich

Le communiqué allemand

Berlin, 8. — *Le Grand Quartier Général communique :*

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé par communiqué spécial, des unités navales opérant dans l'Atlantique, sur la route de l'Atlantique du Nord, ont anéanti complètement un convoi britannique et coulé à cette occasion 86.000 tonnes de navires marchands ennemis.

L'aviation a attaqué, le 7 et dans la nuit du 8, de nombreux objectifs militaires importants à LONDRES, dans le sud et le centre de l'Angleterre.

Les bombardements des TILBURY-DOCKS ont causé de nombreux et grands incendies qui ont pris une grande extension. Dans les usines de moteurs de COVENTRY, de fortes explosions se sont produites après les bombardements, provoquant à leur tour de violents sinistres. Alors que les aviateurs britanniques se préparaient aux vols de nuit, l'aérodrome de SCAMPTON fut attaqué en piqué par des bombes et des mitrailleuses. Plusieurs avions furent endommagés et deux hangars incendiés. A BRIXTON, nous avons réussi à anéantir des entrepôts. On a pu observer que des bombes étaient tombées dans les environs du port.

Des forces navales ennemies, tentant, à la faveur de l'obscurité, de s'approcher de la côte des Flandres, furent prises sous le feu à la fois de l'artillerie de la marine de guerre et de l'armée, ainsi que sous celui de la D.C.A., et dispersées.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une escadrille de Stukas a attaqué, devant l'embouchure de la Tamise, un grand convoi. Un croiseur de 10.000 tonnes fut sérieusement touché et endommagé. Un navire de commerce de la même importance a été touché en plein par une bombe à l'avant du navire et resta sur place en donnant de la bande. Un transporteur jaugeant 5.000 tonnes fut atteint et incendié par une bombe et dut interrompre son voyage. Un autre navire marchand de 5.000 tonnes coula à la suite d'une forte explosion.

Dans les eaux devant le Comté de NORFOLK, nous avons réussi à couler un navire marchand ennemi et à en incendier un deuxième. Plus au sud, un navire marchand de 6.000 tonnes a été touché par deux bombes et si gravement endommagé qu'il resta sur place, dégageant de grandes colonnes de fumée.

Durant les combats aériens s'engageant à cette occasion, plusieurs avions ennemis furent abattus.

Au cours de la nuit du 8, des appareils britanniques ont survolé l'ouest de l'Allemagne en jetant des bombes incendiaires et explosives. En Rhénanie, dans différentes villes, des maisons ont été endommagées. Il y eut quelques morts et blessés.

Hier, les pertes totales de l'ennemi ont été de onze avions et d'une saucisse de barrage. Trois de nos appareils manquent à l'appel.

Le commandant WICK a réussi, au cours des journées du 6 et du 7 novembre, à abattre six appareils ennemis, ce qui lui vaut sa quarante-huitième à sa cinquante-troisième victoire aérienne.

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'Oberleutnant BARTH, commandant d'un hydravion, a réussi à couler, sur la côte ouest écossaise, un vapeur de 6.000 tonnes, ce qui augmente le tonnage coulé par lui à 30.000 tonnes.

(Lire en deuxième page le Communiqué italien).